

Automates, langages et compilation

Automates à pile

Isabelle Ryl

2024 – 2025

Cours de L3 - Université Paris Dauphine-PSL

1. Automates à pile

Automates à pile

Idée des automates à pile

- Une extension des automates finis
- Permettant de pallier une limitation importante des automates finis : le nombre fini de configurations encodables
- En utilisant une mémoire annexe sous forme de pile

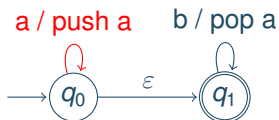
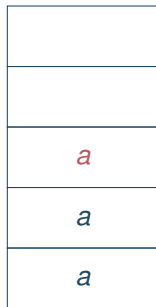
Rappel

Une pile est une structure de données manipulable par 2 opérations : ajouter un élément en sommet de pile (push), retirer l'élément sommet de pile (pop)

Idée générale - $a^n b^n$

- Pour reconnaître $a^n b^n$ il nous manque dans un automate fini la possibilité de « compter » le nombre de a puis de s'assurer que celui-ci est équivalent au nombre de b

➡ On va utiliser une pile comme mémoire annexe



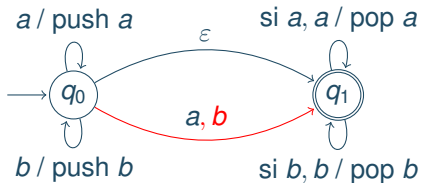
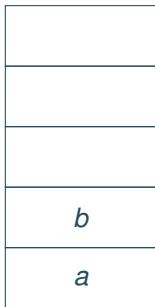
Exemple de mot : $aaabbb$

Exemple - Palindromes

Le langage des palindromes n'est pas régulier, mais on peut le reconnaître avec un automate qui :

- lit une à une les lettres du mot de gauche à droite (comme un automate fini)
- place les lettres une à une dans la pile
- lorsqu'il décide qu'il a atteint le milieu du mot, « change » d'état et à partir de là
 - pour chaque lettre lue, dépile une lettre de la pile et vérifie que les deux sont égales
- s'arrête quand le mot d'entrée et la pile sont vides et que l'automate est dans un état final

Idée générale - Palindromes



Exemple de mot : $ab**b**ba$

Automates à pile

Un automate à pile est un septuplet $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ dans lequel

- Σ est l'alphabet fini des symboles d'entrée
- Z est un alphabet fini des symboles utilisés sur la pile
- $z_0 \in Z$ est le symbole initial de la pile
- Q un ensemble fini d'états, $q_0 \in Q$ l'état initial, $F \subseteq Q$ un ensemble d'états finaux
- δ la relation de transition avec $\delta \subseteq (Q \times (\Sigma \cup \{\varepsilon\}) \times Z) \times (Q \times Z^*)$

Exemple. Construction pour $a^n b^n$

$$\mathcal{A} = (\{a, b\}, \{a, z_0\}, z_0, \{q_0, q_1\}, q_0, \{q_1\}, \delta)$$

Automates à pile - Transitions

Les transitions sont des éléments de $(Q \times (\Sigma \cup \{\varepsilon\}) \times Z) \times (Q \times Z^*)$, soit :

- la transition effectuée dépend de
 - la lettre lue dans le mot d'entrée, un symbole de Σ ou ε , qui est appelée étiquette de la transition
 - l'état q de l'automate
 - le symbole z lu en sommet de pile (seul le sommet de pile est visible)
- lorsque la transition est effectuée
 - l'automate est dans un nouvel état de Q
 - le sommet de pile z a été remplacé par un mot de l'alphabet de pile Z^*

Exemple. Construction de δ pour $a^n b^n$:

$$(q_0, z_0) \xrightarrow{a} (q_0, a) \text{ notation pour } (q_0, a, z_0) \rightarrow (q_0, a)$$

$$(q_0, a) \xrightarrow{a} (q_0, aa)$$

$$(q_0, z_0) \xrightarrow{\varepsilon} (q_1, z_0)$$

$$(q_0, a) \xrightarrow{\varepsilon} (q_1, a)$$

$$(q_1, a) \xrightarrow{b} (q_1, \varepsilon)$$

Automates à pile - Configuration

Comme dans le cas des automates finis, une configuration de l'automate à pile correspond à l'état de l'automate à un instant donné, *i.e.* son état interne, le mot restant à lire et l'état de la pile :

Une **configuration** d'un automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ est un élément de $Q \times \Sigma^* \times Z^*$

Convention. Si $u \in Z^*$ représente l'état de la pile, la première lettre de u est le sommet de pile, la dernière lettre de u est le fond de la pile

La **configuration initiale** d'un automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ est (q_0, u, z_0) où u est le mot à lire

Automates à pile - Calcul

Un **pas de calcul** ou une **étape de calcul** d'un automate à pile

$\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ est une paire de configurations (q, au, zv) et $(q', u, z'v)$ telles que $(q, a, z, q', z') \in \delta$ (ou $(q, z) \xrightarrow{a} (q'z') \in \delta$) et on note

$$(q, au, zv) \xrightarrow{a} (q', u, z'v)$$

Un **calcul** d'un automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ est une suite de pas de calcul

$$(q_1, x_1 \dots x_{n-1} u, z_1) \xrightarrow{x_1} (q_2, x_2 \dots x_{n-1} u, z_2) \xrightarrow{x_2} \dots \xrightarrow{x_{n-1}} (q_n, u, z_n)$$

La concaténation des étiquettes des transitions $x_1 x_2 \dots x_{n-1}$ est l'étiquette du calcul, et on note :

$$(q_1, x_1 \dots x_{n-1} u, z_1) \xrightarrow[*]{x_1 \dots x_{n-1}} (q_n, u, z_n)$$

ou

$$(q_1, x_1 \dots x_{n-1} u, z_1) \xrightarrow[*]{} (q_n, u, z_n)$$

Dans la notation d'un pas de calcul $(q, au, zv) \xrightarrow{a} (q', u, z'v)$,

- le sommet de la pile est à gauche, il s'agit d'une convention, l'inverse est possible
- si $|z'| = 0$, z a été dépilé
- si $|z'| = 1$, z a été remplacé en sommet de pile (éventuellement par lui-même)
- si $|z'| > 1$, la transition a empilé un ou plusieurs symboles (en dépilant z ou pas)

Dans les exemples précédents, le mot était accepté lorsque l'état atteint était un état final et que la pile était vide, il s'agit d'un cas particulier, plusieurs critères sont possibles :

- acceptation par **état final**, dans ce cas l'état de la pile peut être quelconque
- acceptation par **pile vide**, dans ce cas l'état de l'automate peut être quelconque
- la combinaison des deux

Langage reconnu par état final

Un mot u est **accepté par état final** par l'automate à pile

$\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$, s'il existe un calcul $(q_0, u, z_0) \xrightarrow{*} (q, \varepsilon, z)$ avec $q \in F$ et $z \in Z^*$

Le langage **accepté par état final** par l'automate à pile \mathcal{A} est l'ensemble des mots acceptés par état final par \mathcal{A} , on le note $\mathcal{L}^{\mathcal{F}}(\mathcal{A})$

$$\mathcal{L}^{\mathcal{F}}(\mathcal{A}) = \{u \in \Sigma^* \mid \exists q \in F \text{ avec } (q_0, u, z_0) \xrightarrow{*} (q, \varepsilon, z)\}$$

Langage reconnu par pile vide

Un mot u est **accepté par pile vide** par l'automate à pile

$\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$, s'il existe un calcul de $(q_0, u, z_0) \xrightarrow{*} (q, \varepsilon, \varepsilon)$

Le langage **accepté par pile vide** par l'automate à pile \mathcal{A} est l'ensemble des mots acceptés par pile vide par \mathcal{A} , on le note $\mathcal{L}^{\mathcal{V}}(\mathcal{A})$

$$\mathcal{L}^{\mathcal{V}}(\mathcal{A}) = \{u \in \Sigma^* \mid \exists q \in Q \text{ avec } (q_0, u, z_0) \xrightarrow{*} (q, \varepsilon, \varepsilon)\}$$

Le langage **accepté par pile vide et état final** par l'automate à pile \mathcal{A} est

$$\mathcal{L}^{\mathcal{V}\mathcal{F}}(\mathcal{A}) = \{u \in \Sigma^* \mid \exists q \in F \text{ avec } (q_0, u, z_0) \xrightarrow{*} (q, \varepsilon, \varepsilon)\}$$

Langage reconnu par pile vide - Exemple

Question. Trouver un automate à pile qui reconnait le langage des mots sur $\Sigma = \{a, b\}$ contenant autant de a que de b

Définition de δ

$$(q_0, z_0) \xrightarrow{a} (q_0, az_0)$$

$$(q_0, z_0) \xrightarrow{b} (q_0, bz_0)$$

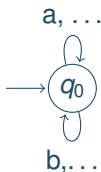
$$(q_0, a) \xrightarrow{a} (q_0, aa)$$

$$(q_0, b) \xrightarrow{b} (q_0, bb)$$

$$(q_0, a) \xrightarrow{b} (q_0, \varepsilon)$$

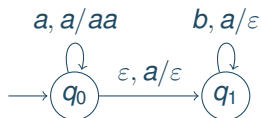
$$(q_0, b) \xrightarrow{a} (q_0, \varepsilon)$$

$$(q_0, z_0) \xrightarrow{\varepsilon} (q_0, \varepsilon)$$



Exemple de différence des critères

Soit $\mathcal{A} = (\{a, b\}, \{a\}, a, \{q_0, q_1\}, q_0, \{q_1\}, \delta)$



Principes d'un calcul :

- démarre avec un a en fond de pile et empile un a par a lu
- il y aura donc sur la pile un symbole a de plus que le nombre de a lu
- puis une ε -transition, permet de dépiler un a en changeant d'état
- la pile contient donc autant de a que le nombre de a qui ont été lus
- puis chaque lecture de b permet de dépiler un a

Acceptation

- par état final : $\{a^n b^m \mid 0 \leq m \leq n\}$
- par pile vide : $\{a^n b^n \mid 0 \leq n\}$

Équivalence des critères d'acceptation (1/4)

Proposition Les différents critères d'acceptation pour les automates à pile non déterministes sont équivalents : ils permettent de reconnaître la classe des langages agébriques

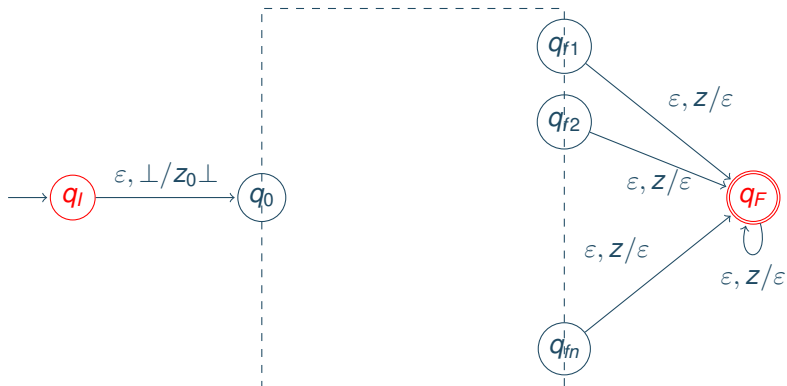
Idee de preuve - Transformation acceptation par état final \rightarrow par pile vide

Soit $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ un automate à pile et $\mathcal{L}^{\mathcal{F}}(\mathcal{A})$ le langage reconnu par état final. Alors pour tout mot u de $\mathcal{L}^{\mathcal{F}}(\mathcal{A})$, il existe un calcul $(q_0, u, z_0) \xrightarrow{*} (q, \varepsilon, z)$ avec $q \in F$. Pour que le langage reconnu par pile vide soit le même, il « suffit » :

- de vider la pile z à partir de l'état final q
- de s'assurer que la pile n'est jamais vide dans état non final

Construisons $\mathcal{A}' = (\Sigma, Z', z'_0, Q', q_l, F', \delta')$ un automate à pile tel que $\mathcal{L}^{\mathcal{F}}(\mathcal{A}) = \mathcal{L}^{\mathcal{V}}(\mathcal{A}')$

Équivalence des critères d'acceptation (2/4)



Équivalence des critères d'acceptation (3/4)

Formellement l'automate construit est

$\mathcal{A}' = (\Sigma, Z \cup \{\perp\}, \perp, Q \cup \{q_I, q_F\}, q_I, \{q_F\}, \delta')$ tel que :

- q_I et q_F sont de nouveaux états
- \perp est un nouveau symbole de pile
- $\delta' = \delta \cup \{(q, z) \xrightarrow{\varepsilon} (q_F, \varepsilon) \mid q \in F \cup \{q_F\} \text{ et } z \in Z \cup \{\perp\}\}$
 $\cup \{(q_I, \perp) \xrightarrow{\varepsilon} (q_0, z_0 \perp)\}$

On montre par équivalence des calculs que les langages reconnus sont équivalents

Équivalence des critères d'acceptation (4/4)

Idée de preuve - Transformation acceptation par pile vide \rightarrow par état final

Soit $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ un automate à pile et $\mathcal{L}^V(\mathcal{A})$ le langage reconnu par pile vide. Pour que le langage reconnu par état final soit le même, il « suffit » :

- de passer dans un état final lorsque la pile est vide
- pour cela il faut savoir tester la pile vide

Construisons $\mathcal{A}' = (\Sigma, Z \cup \{\perp\}, \perp, Q \cup \{q_I, q_F\}, q_I, \{q_F\}, \delta')$ un automate à pile tel que

- q_I et q_F sont de nouveaux états
- \perp est un nouveau symbole de pile
- $\delta' = \delta \cup \{(q, \perp) \xrightarrow{\varepsilon} (q_F, \varepsilon)\} \cup \{(q_I, \perp) \xrightarrow{\varepsilon} (q_0, z_0 \perp)\}$

On montre par équivalence des calculs que les langages reconnus sont équivalents que $\mathcal{L}^V(\mathcal{A}) = \mathcal{L}^F(\mathcal{A}')$

Choix d'un critère d'acceptation

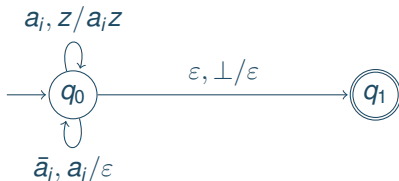
Pour la suite, lorsque ce n'est pas précisé, les automates à pile utilisés sont à acceptation par état final et pile vide

Exemple - Automate du langage de Dyck

Question. Construire un automate pour le langage de Dyck sur $\Sigma = \{a_1, \bar{a}_1, \dots, a_n, \bar{a}_n\}$

Solution. L'automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, \perp, \{q_0, q_1\}, q_0, \{q_1\}, \delta)$ avec $Z = \{\perp\} \cup \{a_i \mid 1 \leq i \leq n\}$ et

$$\begin{aligned}\delta &= \{(q_0, z) \xrightarrow{a_i} (q_0, a_i z) \mid 1 \leq i \leq n \text{ et } z \in Z\} \\ &\cup \{(q_0, a_i) \xrightarrow{\bar{a}_i} (q_0, \varepsilon) \mid 1 \leq i \leq n \text{ et } z \in Z\} \\ &\cup \{(q_0, \perp) \xrightarrow{\varepsilon} (q_1, \varepsilon)\}\end{aligned}$$



Grammaires algébriques et automates à pile (1/2)

Proposition Un langage \mathcal{L} est context-free (ou hors contexte ou algébrique) si et seulement si il existe un automate à pile qui le reconnaît

Idée de preuve - Grammaire \rightarrow Automate

Soit $\mathcal{G} = (\Sigma, V, S, R)$ une grammaire algébrique

L'automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, V, S, \{q_0\}, q_0, F, \delta)$ à acceptation par pile vide avec δ définie par :

$$\begin{aligned} \delta = & \{(q_0, T) \xrightarrow{a} (q_0, \varepsilon) \mid a \in \Sigma \text{ et } T \rightarrow a \in R\} \\ & \cup \{(q_0, T) \xrightarrow{\varepsilon} (q_0, \alpha) \mid \alpha \in V^* \text{ et } T \rightarrow \alpha \in R\} \end{aligned}$$

reconnaît $\mathcal{L}(\mathcal{G})$

Exemple de construction d'AP pour une GA - Palindromes

$$S \longrightarrow aSa \mid bSb \mid cSc \\ | a \mid b \mid c \mid \varepsilon$$

$$S \longrightarrow ASA \mid BSB \mid CSC \\ | A \mid B \mid C \mid AA \mid BB \mid CC$$

$$A \longrightarrow a$$

$$B \longrightarrow b$$

$$C \longrightarrow c$$

$$S \longrightarrow aSa \\ \longrightarrow abSba \\ \longrightarrow abbSbba \\ \longrightarrow abbcScbba \\ \longrightarrow abbccbba$$

$$\begin{array}{lll} (q_0, abbccbba, S) & \xrightarrow{\varepsilon} & (q_0, abbccbba, ASA) & \xrightarrow{a} & (q_0, bbccbba, SA) \\ & \xrightarrow{\varepsilon} & (q_0, bbccbba, BSBA) & \xrightarrow{b} & (q_0, bccbba, SBA) \\ & \xrightarrow{\varepsilon} & (q_0, bccbba, BSBBA) & \xrightarrow{b} & (q_0, ccbba, SBBA) \\ & \xrightarrow{\varepsilon} & (q_0, ccbba, CCBBA) & \xrightarrow{c} & (q_0, cbba, CBBA) \\ & \xrightarrow{c} & (q_0, bba, BBA) & \xrightarrow{b} & (q_0, ba, BA) \\ & \xrightarrow{b} & (q_0, a, A) & \xrightarrow{a} & (q_0, \varepsilon, \varepsilon) \end{array}$$

Grammaires algébriques et automates à pile (2/2)

Idée de preuve - Automate \rightarrow Grammaire

Soit $\mathcal{L} = \mathcal{L}^\vee(\mathcal{A})$ avec $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$.

Notons $L_{(q,q',z)}$ le langage des mots u tels que $(q, u, z) \xrightarrow{*} (q', \varepsilon, \varepsilon)$

\Rightarrow alors pour tout $w \in Z^*$, $(q, u, zw) \xrightarrow{*} (q', \varepsilon, w)$ est un calcul de \mathcal{A}

Alors $\bigcup_{q \in Q} L_{(q_0, q, z_0)}$ est l'ensemble des mots qui permettent

- partant de l'état initial q_0
- avec une pile contenant le symbole initial z_0
- d'atteindre une configuration dans laquelle la pile est vide

$\Rightarrow \mathcal{L} = \bigcup_{q \in Q} L_{(q_0, q, z_0)}$

Grammaires algébriques et automates à pile (3/2)

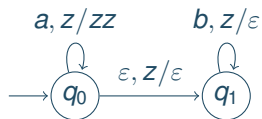
Analysons les premières transitions possibles pour les calculs étiquetés par les mots de $L_{(q,q',z)}$, supposons pour simplifier l'écriture que chaque transition de δ empile au plus 2 symboles

$$\begin{aligned}(q, x, z) &\xrightarrow{x} (q', \varepsilon, \varepsilon) \\(q, xu, z) &\xrightarrow{x} (s, u, z_1) \xrightarrow[*]{*} (q', \varepsilon, \varepsilon) \\(q, xu_1 u_2, z) &\xrightarrow{x} (s, u_1 u_2, z_1 z_2) \xrightarrow[*]{*} (t, u_2, z_2) \xrightarrow[*]{*} (q', \varepsilon, \varepsilon)\end{aligned}$$

Ce qui nous permet de décomposer le langage

$$\begin{aligned}L_{(q,q',z)} &= \{x \mid (q, z) \xrightarrow{x} (q', \varepsilon)\} \\&\cup \bigcup_{(q,z) \xrightarrow{x} (s,z_1) \in \delta} x L_{(s,q',z_1)} \\&\cup \bigcup_{(q,z) \xrightarrow{x} (s,z_1 z_2) \in \delta} x L_{(s,t,z_1)} L_{(t,q',z_2)}\end{aligned}$$

Exemple de construction d'une GA pour un AP - $a^n b^n$ (1/2)



$$\begin{array}{lll}
 (q_0, z) & \xrightarrow{a} & (q_0, zz) \\
 (q_0, z) & \xrightarrow{\varepsilon} & (q_1, \varepsilon) \\
 (q_1, z) & \xrightarrow{b} & (q_0, \varepsilon)
 \end{array}$$

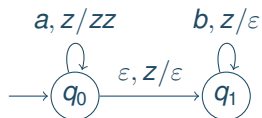
$$\mathcal{L} = L_{(q_0, q_0, z)} \cup L_{(q_0, q_1, z)}$$

$$\begin{aligned}
 L_{(q_0, q_1, z)} &= \{x \mid (q_0, z) \xrightarrow{x} (q_1, \varepsilon)\} = \{\varepsilon\} \\
 &\cup \bigcup_{(q_0, z) \xrightarrow{x} (s, z) \in \delta} x L_{(s, q_1, z)} = \emptyset \\
 &\cup \bigcup_{(q, z) \xrightarrow{x} (s, z_1 z_2) \in \delta} x L_{(s, t, z_1)} L_{(t, q', z_2)} \\
 &= \bigcup_{(q_0, z) \xrightarrow{x} (q_0, zz) \in \delta} \textcolor{red}{a} L_{(q_0, q_1, z)} L_{(q_1, q_1, z)}
 \end{aligned}$$

Grammaire :

$$\begin{array}{ll}
 (q_0, q_1, z) & S \rightarrow \varepsilon + aST \\
 (q_1, q_1, z) & T
 \end{array}$$

Exemple de construction d'une GA pour un AP - $a^n b^n$ (2/2)



$$\begin{array}{lll}
 (q_0, z) & \xrightarrow{a} & (q_0, zz) \\
 (q_0, z) & \xrightarrow{\varepsilon} & (q_1, \varepsilon) \\
 (q_1, z) & \xrightarrow{b} & (q_0, \varepsilon)
 \end{array}$$

$$\mathcal{L} = L_{(q_0, q_0, z)} \cup L_{(q_0, q_1, z)}$$

$$\begin{aligned}
 L_{(q_1, q_1, z)} &= \{x \mid (q_1, z) \xrightarrow{x} (q_1, \varepsilon)\} = \{b\} \\
 &\cup \bigcup_{(q_1, z) \xrightarrow{x} (s, z) \in \delta} x L_{(s, q_1, z)} = \emptyset \\
 &\cup \bigcup_{(q_1, z) \xrightarrow{x} (s, zz) \in \delta} x L_{(s, t, z)} L_{(t, q_1, z)} = \emptyset
 \end{aligned}$$

Grammaire :

$$\begin{array}{lll}
 (q_0, q_1, z) & S & \rightarrow \varepsilon + aST \\
 (q_1, q_1, z) & T & \rightarrow b
 \end{array}$$

L'idée de base est la même que pour les automates finis :

- à chaque pas de calcul une seule transition est possible
- il n'y a pas de « choix »




les ϵ -transitions sont possibles, mais si une ϵ -transition est possible, aucune autre transition n'est possible

Automates à pile déterministes - Définition

Un automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, z_0, Q, q_0, F, \delta)$ est **déterministe** si δ est telle que pour tout $q \in Q$ et tout $z \in Z$:

- si $(q, z) \xrightarrow{\varepsilon} (q', u') \in \delta$ alors
 - $\forall (q, z) \xrightarrow{\varepsilon} (q'', u'') \in \delta, q' = q'' \text{ et } u' = u''$
 - $\nexists a \in \Sigma \mid (q, z) \xrightarrow{a} (q'', u'') \in \delta$
- si $\nexists (q, z) \xrightarrow{\varepsilon} (q', u') \in \delta$ alors
 - $\forall a \in \Sigma, |\{(q', u') \mid (q, z) \xrightarrow{a} (q', u') \in \delta\}| \leq 1$

 Les différents modes d'acceptation ne sont pas équivalents dans le cas des automates à pile déterministes, l'acceptation par pile vide permet d'accepter moins de langages que l'acceptation par état final

Langages algébriques déterministes et propriétés

Un langage algébrique est dit **déterministe** s'il est accepté par un automate à pile déterministe à acceptation par état final

Proposition

Les langages algébriques déterministes sont clos par complémentaire

Rappel : les langages algébriques ne sont pas clos par complémentaire

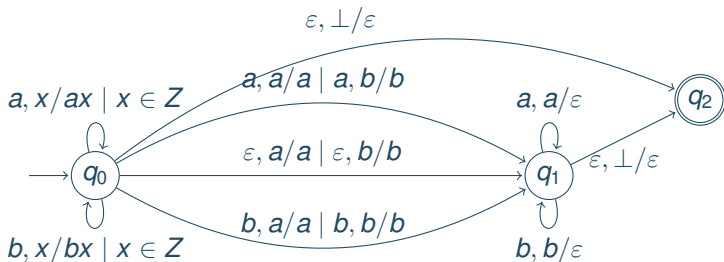
Proposition

Tout langage algébrique déterministe est non ambigu

Remarque : la réciproque est fausse

Exemple - déterminisme

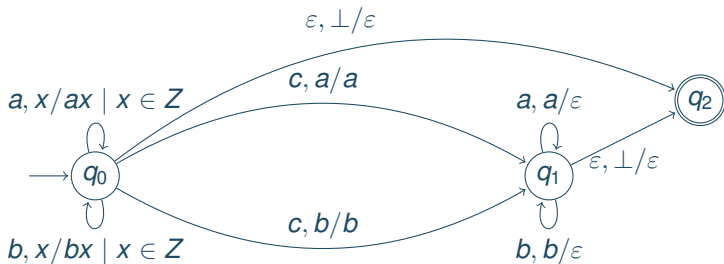
Automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, \perp, Q, q_0, \{q_2\}, \delta)$ avec $\Sigma = \{a, b\}$, $Z = \{a, b, \perp\}$



➡ Le langage est non déterministe intuitivement, il faut « deviner » où est le milieu du mot

Exemple - déterminisme

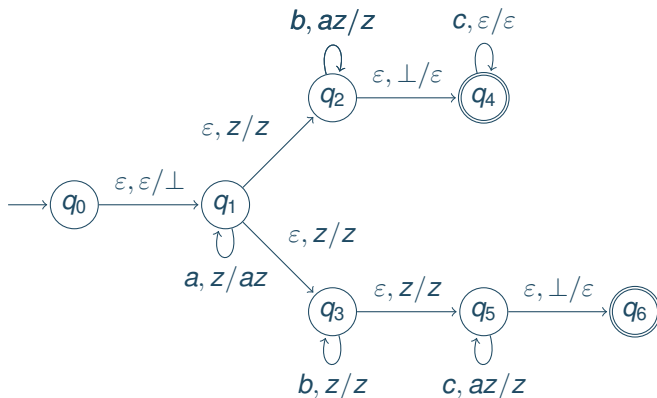
Automate à pile $\mathcal{A} = (\Sigma, Z, \perp, Q, q_0, \{q_2\}, \delta)$ avec $\Sigma = \{a, b, c\}$,
 $Z = \{a, b, \perp\}$



➡ Le langage est déterministe intuitivement, on a « marqué » le milieu du mot

Exemple $a^i b^j c^k$

Soit $\mathcal{L} = \{a^n b^n c^m \mid n, m \in \mathbb{N}\} \cup \{a^n b^m c^n \mid n, m \in \mathbb{N}\}$



➡ Ce langage ne peut être reconnu par un automate à pile déterministe